



Exégèse et prédication (IX^e-XII^e siècle)

Atelier de recherche, Auxerre, 3-4 octobre 2008

Sumi Shimahara et João Gomes



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11071>

DOI : [10.4000/cem.11071](https://doi.org/10.4000/cem.11071)

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2009

Pagination : 219-225

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Sumi Shimahara et João Gomes, « Exégèse et prédication (IX^e-XII^e siècle) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 04 septembre 2009, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11071> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11071>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Exégèse et prédication (IX^e-XII^e siècle)

Atelier de recherche, Auxerre, 3-4 octobre 2008

Sumi Shimahara et João Gomes

- 1 L'atelier se proposait de préciser une dimension de l'exégèse du haut Moyen Âge, la prédication. Il s'agissait d'expliquer le lien entre ces deux pratiques pour une époque qui n'a pas laissé de traces de la prédication orale comparables à celles qu'on conserve plus tard, par exemple avec les *reportationes*. Dans quelle mesure, alors, l'exégèse constitue-t-elle une forme de prédication ? Quels indices concernant les modalités de la prédication durant cette période peut-on trouver dans les commentaires bibliques ou dans des textes plus nettement normatifs ?
- 2 La rencontre a débuté par l'introduction de Gilbert Dahan : la prédication est-elle le but de tout travail exégétique ? Gilbert Dahan a tout d'abord rappelé que l'exégèse médiévale est confessante, c'est-à-dire croyante et savante, et non fidéiste. Recourant aux catégories piétistes, il a proposé de voir dans l'exégèse trois objectifs : comprendre, interpréter ou expliquer, appliquer¹. Ce dernier but couronne la démarche herméneutique médiévale. La triade se superpose à celle des trois activités sacrées distinguées par Étienne Langton : exégèse, théologie, prédication. L'explication tropologique, en tant qu'actualisation pour soi-même de la parole réellement adressée par Dieu, correspond à la démarche d'application, sans nécessiter de partage, de réception. Gilbert Dahan a ensuite observé que les mentions *moraliter* ou *allegorice* pourraient être des indications permettant de repérer rapidement le passage à la tropologie, à l'application morale succédant à l'explication, donc à la prédication. La tropologie est ainsi une « exégèse en action » qui ouvre à la prédication.
- 3 Le premier volet de l'atelier était consacré à la figure du prédicateur dans l'exégèse : se superpose-t-elle à celle de l'exégète ? Caroline Chevalier-Royet et Gerda Heydemann ont montré, au cours d'une communication à deux voix portant sur les commentaires carolingiens des livres des Rois composés par Théodulfe, Angélome de Luxeuil et Raban Maur, la rupture qu'il existe entre le premier auteur

et les deux suivants. Le changement correspond à la fois à la naissance de l'idéologie ministérielle de coopération entre les deux pôles de dirigeants et au profil social de chaque commentateur : tous ont été proches des souverains, mais Théodulfe est connu pour son élitisme, à la différence de Raban et d'Angélome. Pour tous, le prophète est le type du prélat, du maître, de l'exégète et du prédicateur. Raban et Angélome insistent cependant davantage sur l'exhortation prophétique adressée au roi et à la société tout entière, au pouvoir de la parole.

- 4 Adrien Candiard a présenté l'exégèse des Actes des Apôtres ; en chacun d'entre eux pourrait figurer un modèle du prédicateur. Étonnamment, ce livre biblique est l'un des moins commentés au Moyen Âge. Seuls Bède et un pseudo Raban Maur l'ont expliqué durant le haut Moyen Âge. Analysant le traitement des figures du diacre Philippe, de Paul et de Pierre, Adrien Candiard en arrive à la conclusion que le corpus témoigne d'une forte inertie et qu'on n'y décèle aucune nouveauté normative qui correspondrait au travail des prédicateurs contemporains.
- 5 Maria-Valeria Ingegno s'est attachée à comprendre l'interprétation de la prophétie dans les commentaires sur les Épîtres aux Corinthiens de la *Glose ordinaire*, de Jean de Poitiers, connu pendant très longtemps sous le pseudonyme de *Gratia Dei*, et d'un auteur anonyme d'origine poitevine. La *Glose ordinaire* insiste sur la dimension essentiellement morale de l'exégèse, sans préciser si cela induit un lien intrinsèque avec la prédication. C'est Jean de Poitiers qui explicite cette relation : la prédication vise à l'édification, à l'exhortation et à la consolation des fidèles en vue de la consolidation de la communauté ecclésiale. À l'instar de la *Glose ordinaire*, il condamne sans ambiguïté la prédication féminine, sans doute en réaction à la forte présence, dans la région de Poitiers, de foyers d'hérésie particulièrement hostiles à l'Église institutionnelle. Le troisième texte met l'accent sur l'exégèse et sur le rôle des exégètes davantage que sur la prédication dans le processus de construction de communauté ecclésiale.
- 6 Trois communications se sont ensuite appuyées sur quelques commentaires des quatre premiers petits prophètes (Osée, Joël, Amos et Abdias). Alfonso Hernandez, qui prépare l'édition critique du *Commentaire sur Osée* d'Haymon d'Auxerre, a commencé par présenter l'état de la question d'un point de vue ecdotique. Il a ensuite défini l'exégèse d'Haymon comme polémique, s'élevant contre l'hérésie et visant à éduquer les prêtres. Ces deux aspects sont autant d'actualisations d'une prophétie qu'Haymon reprend à son compte : l'exégète relaye le prophète.
- 7 Sumi Shimahara s'est demandée, à partir des commentaires sur Joël, Amos et Abdias d'Haymon d'Auxerre et d'André de Saint-Victor si l'exégèse pouvait être une forme de prédication non institutionnelle, élargie à d'autres personnes que les seuls prêtres et évêques : Haymon à la suite de Grégoire le Grand, déclare qu'il existe une prédication simple, par l'exemple, celle des saints et des moines. En tant que réitération de la parole prophétique, l'exégèse constitue de fait une prédication qui renouvelle injonctions et dénonciations de l'Ancien Testament, avec d'autant plus de force que l'exégèse est littérale. D'autre part, l'autorité que détiennent le prophète comme l'exégète est de même nature : c'est leur savoir exceptionnel, conféré par Dieu, qui les institue médiateurs entre Dieu et les hommes. La comparaison montre qu'André ne réitère pas les injonctions et les oracles prophétiques avec la même prolixité qu'Haymon : le maître du XII^e siècle analyse le discours biblique tandis que le carolingien fusionne presque avec les

prophètes qu'il explique. Il semble que pour André, le prédicateur contemporain est moins directement héritier du prophète, comme s'il y avait une différence de nature, plus marquée que chez Haymon, entre prophète et exégète ou/et prédicateur.

- 8 João Gomes a terminé cette session en traitant de l'exégèse de Guibert de Nogent. Il souligne que les commentaires de Guibert doivent être considérés selon un double mouvement asymétrique d'introspection et d'action publique comme l'horizon d'attente ultime. Guibert se propose donc de libérer le sens intime d'une parole herméneutiquement complexe et préfère isoler le caractère prédicatif, contenu dans la notion de *vita apostolica*, en prenant directement exemple chez les prophètes. Quelle image les prophètes proposent-ils alors hors de l'idée même de prophétie ? João Gomes rappelle, à la suite de Max Weber, que sociologiquement et anthropologiquement, la figure du prophète est indissociable de la prédication, de la fonction médiatrice de la parole – en tant que voie de passage du sens, en tant qu'invocation et véhicule de transmission – et d'un idéal réformateur totalisant. Il se demande si ce n'est pas le cas également d'un point de vue ecclésiologique, au XII^e siècle. Chez Guibert, la tension interne de la personne n'est pas seulement le miroir à travers lequel on peut voir analogiquement les tensions extérieures et les exprimer ; il y a une dépendance et une participation mutuelle de l'une à l'autre. La *VOX* pure du prophète est interprétée par Guibert comme la voix de la raison qui se dirige vers les prédicateurs ou vers mouvements spirituels. La parole du moine-prophète de Guibert s'adresse à tous les officiants du culte puisque, à défaut d'avoir lui-même l'autorisation de prononcer des sermons, il trouve dans la rectitude de la vie monastique des exemples vivants pour rappeler à l'ordre ceux qui sont trop proches du siècle.
- 9 L'atelier s'est poursuivi par deux communications portant sur le discours théorique à propos de la prédication. Alain Rauwel a étudié la place de la parole dans les *expositiones missae*, qui connaissent un premier âge d'or au IX^e siècle. Cette place est chichement mesurée : nettement plus faible que ce qui est dit du versant eucharistique de la célébration, elle est surtout orientée vers ce dernier, comme si la proclamation liturgique de l'Épître et de l'Évangile n'avait qu'une valeur propédeutique. Cependant, et ne serait-ce qu'à cause de l'ampleur de l'œuvre, une plus grande richesse d'harmoniques se fait entendre chez Amalaire. Reste à s'interroger sur le public visé par ces discours : le peuple des fidèles dans son ensemble, ou seulement le monde des clercs ?
- 10 Florence Close a analysé un exemple de prédication effective, celle de la doctrine trinitaire dont l'objectif est d'unifier l'empire carolingien. Si la détermination de Charlemagne à rendre les prêtres capables d'instruire le peuple des fondements trinitaires du monothéisme chrétien est évidente dans les textes, les méthodes et moyens mis à la disposition des prédicateurs pour parvenir à cette fin ne sont jamais exposés. Selon toute vraisemblance, les évêques ont pris appui sur les exposés détaillés du *credo* et les manuels de Paulin d'Aquilée, d'Alcuin et, dans une moindre mesure, de Benoît d'Aniane, pour former le clergé soumis à leur autorité. Malgré ces efforts, la maîtrise par les prêtres de la doctrine trinitaire n'a jamais dépassé le stade de la restitution d'un supplément au *credo* de Nicée-Constantinople, plus ou moins élaboré, inspiré du *Quicumque*. L'adhésion aux articles

du *credo* et leur restitution de mémoire se sont ainsi imposées comme un gage de fidélité à l'empereur. Les capitulaires impériaux, l'attachement à une formule de foi particulière, la correspondance et le traité *De sanctae et indiuiduae trinitatis* d'Alcuin illustrent parfaitement ce processus de maturation de ce qu'on peut appeler la théologie impériale.

- 11 Enfin, le dernier volet de l'atelier s'est attaché à quelques exemples d'exégèse utilisée en tant que prédication. Marianne Pollheimer a comparé l'exégèse de Raban Maur et l'homélaire qu'il composa pour l'empereur Lothaire I^{er} vers 850 ; les commentaires bibliques sont réarrangés, certains thèmes soulignés, à la fois pour s'adapter à la commande impériale et pour constituer un nouvel ouvrage, une collection homilétique.
- 12 Richard et Mary Rouse ont présenté les deux *bifolia*, longtemps conservés dans une reliure, qu'ils ont découverts en 2007 à Los Angeles (ms. Rouse 151). Datés de la fin du IX^e siècle ou du début du X^e siècle, écrits sans doute dans la région d'Auxerre/Sens/Fleury, ils contiennent une partie des *Homiliae de tempore* d'Haymon d'Auxerre (homélies 78, 79 et 83). Dans les marges externes de l'homélie 83 – la seule qui conserve ses marges –, une main contemporaine a inscrit des textes liturgiques – quatre répons et quatre antiennes – propres au dimanche après l'Octave de Pâques. C'est en effet à cette date que se lit l'homélie 83. Le contenu de ces *bifolia* montre qu'on utilisait les homélies comme *lectiones* pour l'office divin dans le contexte monastique du IX^e ou du X^e siècle ; jusqu'à présent, on pensait que les homélaireaux auxerrois n'avaient pas servi à la lecture publique mais à la méditation privée. Cette découverte est donc d'une grande importance.
- 13 Guy Lobrichon a précisé que les commentaires sur l'Apocalypse montraient une évolution : de livres de savoir composés par des docteurs-prédicateurs, ils deviennent des exhortations plus proches du sermon, dans une ambiance eschatologique correspondant à l'époque de la première croisade.
- 14 Enfin, Emmanuel Bain s'est intéressé au rapport entre *lectio* et *predicatio* dans l'œuvre de Pierre le Mangeur. Il a comparé ses sermons sur les Évangiles et ses commentaires sur les mêmes péripécies dans l'*Histoire scholastique* et dans les *Leçons sur les quatre Évangiles*. Les deux activités apparaissent comme nettement séparées. Le contenu diffère, de même que les méthodes d'exposition ou la manière de se rapporter à la Bible et à sa tradition exégétique. Cet écart tient d'une part aux évolutions divergentes de la prédication et du commentaire biblique, qui tendent à devenir deux genres plus distincts, d'autre part à la conception que se faisait Pierre de la *lectio* : il ne s'agit pas d'en faire une préparation au métier de prédicateur. Emmanuel Bain propose donc de relire les conditions de la naissance du *sermo modernus* et le sens de la fameuse formule de Pierre le Chantre sur le rapport entre *lectio* et *predicatio*.
- 15 Michel Lauwers a conclu l'atelier en rassemblant les données autour de trois thèmes qui constituent autant d'axes de recherche. Tout d'abord l'articulation entre exégèse, prédication et prophétie gagnerait à être précisée. Les trois termes ont parfois été superposés ; l'exégèse a été entendue comme prédication, la prophétie aussi, mais reste à mieux cerner la spécificité de chacun, surtout avant 1150. Ce sont surtout les mots *prophétie* et *prédication* qu'il faudrait strictement définir. Dans quels contextes la prophétie est-elle compréhension des choses

futures, cachées, intelligence des Écritures ou encore mode de communication vertical ? La prédication est-elle une proclamation qui peut être écrite ou est-elle nécessairement orale ? Enfin, le rapport entre prédication et prophétie recoupe-t-il la tension entre proclamation institutionnelle et charismatique ? Michel Lauwers est ensuite revenu sur les figures du prédicateur et les lieux bibliques susceptibles de développer des explications concernant la prédication. Il a proposé d'une part, de s'intéresser au Christ prédicateur et au traitement de l'épisode de la Pentecôte en tant que fondation de l'Église, d'autre part, d'étudier plus en détail le rapport entre prophètes et apôtres : sont-ils vraiment inscrits dans une même lignée ou offrent-ils des modèles différents ? Enfin, Michel Lauwers a souligné combien il était difficile de saisir la transition entre le haut Moyen Âge et le XII^e siècle. Les données sur la prédication effective au IX^e siècle sont rarissimes et les commentaires bibliques s'apparentent davantage soit à des admonitions adressées au souverain, soit à des productions scolaires ou liturgiques destinées à un cercle restreint. Au XII^e siècle, en revanche, la naissance du *sermo modernus* s'éloigne de l'exégèse. Plusieurs participants de l'atelier souhaitent approfondir ces propositions de recherches ; d'autres rencontres sont donc envisagées, sans doute à Nice en janvier 2010 et à Paris à l'automne 2010, avant une possible publication.

16 **Rappel du programme :**

17 **I. La figure du prédicateur dans l'exégèse**

18 **L'exégèse des Rois**

- Les commentaires carolingiens sur les Rois, Caroline CHEVALIER-ROYET et Gerda HEYDEMANN
- L'exégèse des actes des apôtres
- La figure du prédicateur dans l'exégèse médiévale des Actes, Adrien CANDIARD
- L'exégèse des petits prophètes
- Les petits prophètes Osée-Abdias, IX^e-XII^e siècles, Alfonso HERNANDEZ, Sumi SHIMAHARA et João GOMES

19 **L'exégèse paulinienne**

- Les commentaires sur les Épîtres aux Corinthiens, IX^e-XII^e siècles, Sumi SHIMAHARA, Maria-Valeria INGEGNO et João GOMES

20 **II. La prédication théorisée**

- Le Verbe et la glose : la Parole dans les *expositiones missae* du IX^e siècle, Alain RAUWEL
- Prêcher la Trinité dans le royaume carolingien. Un facteur de cohésion de l'*Imperium christianum* ?, Florence CLOSE

21 **III. Exégèse et pratique pastorale**

- Le cas de Raban Maur, Marianne POLLHEIMER
- Le cas d'Haymon d'Auxerre, Mary et Richard ROUSE
- La dissociation entre exégèse savante et prédication publique dans les commentaires sur l'Apocalypse vers 1100, Guy LOBRICHON
- Pierre le Mangeur exégète et prédicateur des Évangiles, Emmanuel BAIN

22 **Conclusions, Michel LAUWERS**

NOTES

1. Voir aussi H.-G. G ADAMER, *Vérité et méthode*, Paris, 1996 et H. R. JAUSS, *Pour une herméneutique littéraire*, Paris, 1988.

INDEX

Mots-clés : exégèse, prédication